

## DANS L'ORBE DES ÉTOILES

**FTHARKGOU - HNIJÆPZS - TBEMLINGDO**  
**FUTHARKGOU - HNIJÆPZS - TBEMLINGDO**

# LES RUNES !

### 1ère section : # 1/8

#### Introduction

- a / Étymologie - Définition - b / Citations mythologiques - Origine -
- c / Documents et citations historiques - d / Structure des runes -
- e / L'Astrologie\* runique ancêtre de l'astronomie scientifique -

### 2ème section : # 2/8

#### f / Le "trinôme sacré" : les œttir -

- g / Le nom des runes et leurs significations : 1er œtt -

### 3ème section : # 3/8

- g' / Le nom des runes et leurs significations : 2ème œtt -

### 4ème section : # 4/8

- g'' / Le nom des runes et leurs significations : 3ème œtt -**
- h / Quelques lectures runiques + La Pierre de Rûnes -**

### 5ème section : # 5/8

- i / Les runes, l'Espace et le décompte du Temps -
- j / Les sentences runiques : décryptage triadique ou tri fonctionnel -
- k / Les "runes composées" ou liées -
- l / Les triades runiques : un langage philosophique ?

### 6ème section : # 6/8

- m / Le problème des chiffres runiques - n / Lecture guématrique -
- o / La Magie\* runique - Tirer les runes -

### 7ème section : # 7/8

- p / La tradition runique transmise par les Armanen -

### 8ème section : # 8/8

- q / Comparaisons des "systèmes" des divers auteurs, Cartes...

## Les Runes 4ème section : # 4/7

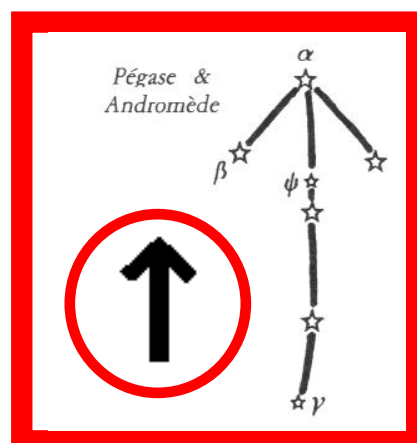
3° Œtt : † E M M † † † M

### Avertissement :

Pour rappeler – sans cesse – l’origine “**astrale**” des Runes, celles-ci seront accompagnées d’une constellation pouvant leur avoir donné naissance. Mais, précisons bien que, dans l’état actuel des choses, plusieurs suggestions existent et qu’elles sont – outre le décalage précessionnaire auquel on peut s’attendre – contradictoires sur de nombreux points : si nous présentons ici celles qui ont été sélectionnées par J.-Y. Guillaume dans son second livre (Les Runes et l’Écriture des Étoiles, Dervy 1992 qui est lui-même différent pour 50% de la première édition de 1983, *Les Runes et les Étoiles*) c’est simplement **comme une lettrine décorative pour chacune de nos en-tête** de ce Nom de Rune. Du fait du foisonnement des hypothèses, nous ne saurions prendre position !...

Mais c’est aussi une provocation car nous souhaitons en fait recevoir les suggestions de nos lecteurs “éclairés” sur ce sujet afin d’établir en commun un tableau plus complet de correspondances selon les diverses mythologies indo-européennes\* (Celt, Germ, Grec, Lat, Slav, Ind,) et selon les “systèmes” imaginés par les divers auteurs (cf. # 8/8) et ce, dans l’espoir peut être vain de “trouver l’introuvable” !

N’est-ce pas là le principal intérêt d’Internet que de permettre de **faire ainsi un vaste séminaire** tout en restant au plus près de sa documentation et sans les problèmes des voyages ? Notre bouton final “@” est là pour cela !...



**17- Rune de Tir, Tyr, Tiz, Tiwaz, Teiwaz, Tiw, Tiu, Saxnot, Er, Irmin\*** : “Dieu du Ciel” Père primordial (Gloire), Pal, Lance (Justice), Voûte céleste (Irminsul), Équilibre, Harmonie, Loi, Fidélité,

Tyr est le “Glorieux” dieu à l’Épée et le seigneur des Vanes, le successeur de Thor comme Dieu “Tout” (“tout puissant”) Tiou/ Zeus (Tséous).

Cette Rune de Tyr, est le symbole de la virilité guerrière et elle est nommée la Rune du Combat, ainsi que – quelques fois – la Rune de la Fidélité Treu (→ Asa Tru, et art. Dieu\*) tout au moins chez les Germains de la Forêt...

### Triade fonctionnelle.

**1ère fonction\*** : « C’est le Roi des Temples\*<sup>1</sup> », la Rune des “pendus” de l’initiation\* odhinique c’est à dire de l’accession au divin<sup>2</sup> !

Dans le Poème runique anglo-saxon : « Tyr est un des signes tutélaires, il garde bien sa foi avec les princes ; il tient toujours son chemin au dessus des nuages de la nuit ; il ne faillit jamais. » ou bien « Tyr reste comme signe de noble fidélité, toujours traversant les nuits sombres – jamais il ne se renie. » Otto Siegfried Reuter, *Connaissance du Panthéon germanique*.

Remarquons que si le verset se rapporte à la mythologie nordique, il évoque aussi une constellation : « Tir est une étoile. Elle reste bien fidèle envers les hommes nobles. Toujours sur sa trajectoire au dessus des brumes de la nuit elle ne disparaît jamais » c’est l’étoile Tiu dans le milieu du ciel, et ceci confirme clairement l’équation :

### ***Runes = astérismes = panthéon !***

On peut donc penser que, la Rune Algiz/ Alce étant l’Irminsul complet et la Rune Æwaz en étant le tronc et la racine, cette Rune Tir/Tiw en est la voûte du ciel, le Dais\*, la coupole du Firmament ce qui confirme qu’elle soit la Voie d’accès au Divin.

Les Germains de la Forêt l’appelant Irmin, on se reportera au § Clou de l’article Irminsul\* pour les développements de ***cette étoile du milieu du ciel qui tourne comme le centre du svastika sacré*** et, par conséquent, on reverra l’article Astrologie\*.

**2e fonction\*** : ”Courage et sagesse au combat”... Dans la Chronique norvégienne : « Tyr est “l’Ase manchot”, souvent le forgeron doit souffler. » La kenning fait allusion à la saga de Gylfi : le Dieu a perdu sa main dans la gueule de Fenrir en gage de fidélité au serment alors que les Dieux\* voulaient lui passer le collier Gleipnir. Personnage parent du Siegfried Wagnérien, il doit lui même forger son épée et sou-

<sup>1</sup> **N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

<sup>2</sup> **Divin** : Cf. notre article Dieux\*...

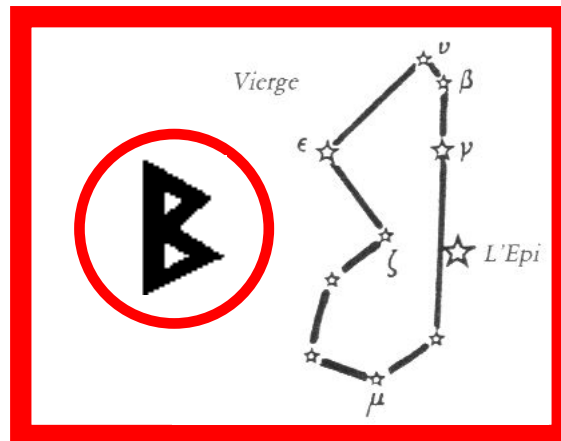
vent “souffler” c’est à dire activer son soufflet : on voit alors qu’il s’agit (aussi) d’une “mutilation qualifiante” (Dumézil) puisqu’un manchot ne peut forger : pince et marteau ou pince et soufflet nécessitent deux bras. On pensera aussi à Nuada dans la myth. celt., lequel doit abandonner sa souveraineté quoique on lui eut fait un “bras d’argent” (dextérité).

On retrouve bien sûr ces éléments, ces kennings, dans la Chronique islandaise: « Tyr est “l’Ase manchot”, le “reste du loup” et le “roi des serments” (cf. Mithra).

**3e fonction\*** : elle est implicitement présente dans le personnage du forgeron. C’est évidemment aussi une fonction sacrée, tout comme les deux autres fonctions\* qui se confortent mutuellement comme le “Coeur de Hrungnir” ou la figure celtique du Triskèle\*. **Rappelons-le sans cesse, la tri fonctionnalité n’est pas un système de caste mais une structure initiatique ouverte (instruction et circulation des élites) et une structure de représentation populaire au Thing/ Dag/ Diète, de type... aristo\*-démocratique où, d’ailleurs, Tyr est toujours présent et y arbitre les débats : Équilibre, Justice !!!...**

Le signe archaïque est la Colonne ou Clou du Monde *Veraldarnagli* (cf. le “triban” celtique).

Correspondance indoue : Visvedevas. Pour les Étrusques, ↑ est le nombre 50 !



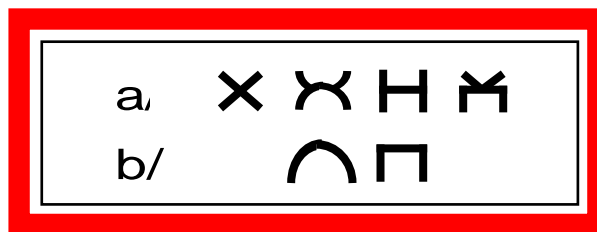
## 18° - **Birka/ Berkana/ Birkanan/ Brica<sup>3</sup> / Bjarkan/ Bairkan/ Berg/ Beorc ou Bar/ Birk**

**Birk est une “petite branche de bouleau”** symbole de la Mère Nature : vieil haut allemand *biricha*, anglo-saxon *birce*, islandais *björk*, suffixes allemands en “*brecht, precht, bert*” (→ *Albert, Robert, etc.*), *Pracht* “splendeur, magnificence”, *prangen* “briller”, anglais *bright* “claire brillance, luminosité”.

<sup>3</sup> **Brica** : forme latinisée de Freyja comme Fricco l’est de Freyr, les Dieux jumeaux de la fécondité.

Cette Rune-Arbre figure la Jeunesse et le rajeunissement (cf. la sève du bouleau, infra). La Rune était autrefois consacré à Frigg déesse protectrice du foyer et de la famille et “épouse” d’Odhin/ Wotan\*. Représentée comme une lettre B couchée sur le dos, elle figure “les Seins de la Terre” ou “les Seins de la déesse Danu” (Terre Mère) des Irlandais du Kerry, les deux seins d’Ana : *the Paps*<sup>4</sup> (anciennement Da Cich Ana) qui est le nom des “deux montagnes” d’Irlande dont nous reparlerons dans l’article romancé Ulysse\* et Nausicaa, tout comme c’est le symbole des “d(i)eux montagnes” hittites et de tous les cairns ou menhirs/ gnomons des visées solsticiales chers à la *Ière fonction*\* :

« Les deux montagnes comme signe du solstice d’hiver sont caractéristiques de toute la culture “atlantique” (...) Le soleil se trouvait au solstice d’hiver dans la constellation de l’Élan, ou du Renne, ou des “deux hommes”/ Gémeaux et passa plus tard dans celle du Taureau. De là, l’équivoque entre l’Élan et le Taureau, cette équivoque existant aussi entre le “l” et le “r” dans les langues “nord-arctique” et nord-atlantiques. C’est pourquoi les concepts *ur-ka*, *al-ka* et *ul-ka* ont la signification identique de “cornu” et de “porteur de lumière” (cf. le dieu funéraire étrusque Tuchulchu/ Tur Ulku)<sup>n</sup>. Beaucoup plus tard, la désignation *ur-ka*, “deux montagnes”, s’est condensée dans le concept unique de tombe, de tumulus (cf. Sidh/ Newgrange in Astro\* I)<sup>n</sup> et se fondit en un seul mot à travers les signes de solstice d’hiver (a, sur la figure ci-dessous) et *or*, *ur*, de l’intérieur des dolmens (b) (c’est à dire la fenêtre de visées...)”. » Herman Wirth, *La montée de l’espèce humaine*, Diederich Jena 1928.



**Les signes archaïques, “ancêtres” de la Rune Birka/ Berchta** (H. Wirth)

### Triade fonctionnelle

3e fonction\* : Birkana, la Grande Déesse Blanche, est ce bouleau blanc (*betula alba*) qui est l’Arbre de Frigg, Berchta pour les Germains continentaux, et le tronc de notre folklorique **Mai**, signe de fertilité avec le renouveau de la nature, de naissance d’une nouvelle Vie.

Le fouet (cf. art. Sexualité\*) utilisé rituellement pour “fertiliser” les arbres fruitiers et les femmes infécondes est aussi fait d’une branche de bouleau : « Au cours de certaines cérémonies païennes, le corps nu de la prêtresse servait d’autel. Dans de tels rituels, elle était traditionnellement étendue sur un lit de bran-

<sup>4</sup> **Paps** : gorgés de lait, ces seins sont le signe de la gravidité de la Déesse Mère (Terre).

Dans la région proche de Rûnes (Freyssinet-de-Lozère) on trouve aussi les “seins de Dana” dans le site des Bondons parmi les 150 menhirs (cf. # 6)...

ches de bouleau et de fleurs sauvages. » J. P. Ronecker, *ABC des Runes*, Grancher 1993.

1ère fonction : Chronique anglo-saxonne : « Beorc ne porte pas de baies, seulement des bourgeons infructueux<sup>5</sup> (ou “comme si c’en était”, des “chatons”) et a un “feuillage lumineux”. »

« Cette “lumineuse clarté” est fille de la Terre Mère Perchta (image de Déméter/ Héra chez les Grecs et Frigg chez les Germains)<sup>n</sup> qui accomplit sa “noce magnifique” (cf. art. Hiérogamie\*)<sup>n</sup> annuellement, avec le Père du Ciel, sur le “Haut Mai”. **Birk est donc la Rune de la Terre Mère qui, avec la Rune de la Naissance (supra R.13) induisent à l’éternelle féminité, à la procréation qui est une partie du Devenir et à la Maternité.** Non seulement les sons B et P se ressemblent, mais également les Runes (caractères) B et P : la rune Pirt (R.13) n’est pas autre chose qu’une Rune Birk détournée (évoluée) *telle une femme devant “s’ouvrir” pour accoucher.*

« Le bouleau sert d’**Arbre de Mai** et Birka apparaît comme Fiancée de Mai, pendant que le frais et vert bouleau décore joliment la grange et la meule, la maison et la cour : c’est leur signe consacré. **On peut voir des Arbres de Mai gravés sur des pierres en Suède il y a 4.000 ans !** » Wardle.

La branche de bouleau fixée à la porte d’un domaine est appelée “Mai aux filles”. La sève du bouleau blanc est un dépuratif printanier et sert à confectionner l’eau sacrée ou l’eau lustrale du baptême/ présentation des nouveaux-nés à la communauté\* clanique.

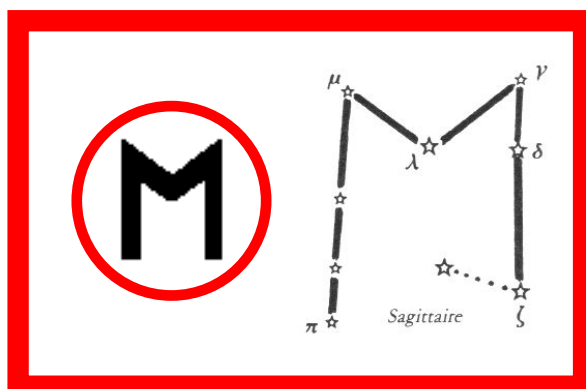
Bien proche de notre **Arbre de Mai** qui voit le bouleau et sa couronne enrubannée à l’honneur ce jour de hiérogamie\*, chez les peuples de l’Asie du nord, le **Türga** est un bouleau décoré de rubans de couleurs que l’on dresse pour les cérémonies. Il en est de même dans les folklores “russes”. On en trouve aussi une trace chez les Guanches des Canaries dans ces mâts enrubannés qui sont promenés dans les cortèges de la Fête Dieu...

Dans la mythologie gauloise, le bûcheron Ésus (Cernunnos printanier) abattait le bouleau au printemps pour libérer la Déesse (Nature) prisonnière de l’hiver...

2ème fonction, Rite mortuaire : « Le sommet du bouleau nous a couverts de feuilles ; Il transforme et change notre dépérissement... » *Kat Godeu* (myth. celt.) Reste le poème acrostiche vieux norvégien 13 (mais est-il à sa place ici?) : « Bjarkan (la branche de bouleau) a, parmi les branchages, le plus vert feuillage, *Loki reçut le fruit de sa tromperie* » ou « B a, dans ses branches, la plus verte ramille, Loki, par sa tromperie, fut la cause du Malheur ! » qui nous apporte ici – comme bien souvent – une énigme<sup>6</sup> mythologique à travers cette *kenning* (métaphore poétique à récurrence culturelle).

<sup>5</sup> **Infructueux** : nous savons maintenant qu’il n’en est rien, ces chatons sont des graines...

<sup>6</sup> **Énigme** : Je vous met sur la voie ?... Le rameau de gui Mistiltejn se trouvait en haut du bouleau et l’on dit que couper ce gui faisait mourir le bouleau (si vous en voyez un jour : faites-moi signe !)



**19<sup>o</sup> – Uuaer/ Eh/ Ehwar (z)/ Ehwo/ Ekku/ Aihws/ Êgeis**  
 (I-E \*Eqwus) : le cheval, l'étalon, le véhicule de l'âme, les héros jumeaux :  
 l'union/ association du cheval et de son cavalier qui donne... le Chevalier !

« Herbages, forêts et taillis s'étendent sur Landvidhi  
 Où Widar, montant un cheval robuste,  
 A fait le serment de venger son Père. »

**Ehwas est le cheval<sup>o</sup>** (cf. in art. Bestiaire\*), “étalon, virilité, dynamisme” : « La Rune Ehwas symbolise la confiance et de la loyauté : la relation spirituelle qu'un cavalier entretient avec sa monture est une bonne illustration du symbole de cette rune. En perçant son secret il y a beaucoup de puissance à acquérir. »  
 Edred Thorson, *Futhark*, Pardès.

« Chez les Germains, le cheval est un animal sacré et leurs hennissements étaient scrupuleusement observés pour la divination royale et sacerdotale. »  
 Tacite, (cf. l'élection d'Alexandre de Macédoine par un... cheval).

Précisons le : cet animal consacré aux Dieux était avant tout “solaire” comme les *Énumérations* (*Thulur*) nous le montrent ! Solaire, donc psychopompe “transport des esprits” (cf. aussi les art. Elfes\* et Sirènes\*).

Chez les Celtes, il a une tête de chien Caball pour déchirer ses ennemis (cf. l'ethnie du détroit de Gibraltar, les “Têtes de Chiens” (*kuhn*) nommés par les Grecs les Kunésiens)...

**Triade fonctionnelle :**

1ère fonction, dans la chronique anglo-saxonne « Eh (étalon) est une joie pour les princes et toute noble compagnie. » ou « Eh, destrier aux sabots élancés, est la fière noblesse des Jarl (nobles). » Le cheval est un symbole de la Quête initiatique (cf. Hermès et Hermöd aux “enfers”).

2e fonction, « Le cheval de bataille est fier quand les guerriers, les riches<sup>7</sup> à cheval,

<sup>7</sup> **Riches** : le mot *reich* n'est pas péjoratif dans les langues germaniques, puisqu'il va du sens de réussite à celui de confédération/ union et empire...

discutent ses qualités. » Cette rune évoque les jumeaux\* comme en Inde où les Ashvins (“pénétrant”) fils de Connaissance et Loi de Perfection sont des jumeaux à tête de... cheval et sont mariés à la Fille du Soleil ! Chez les Germains ce seront les Alcis. (Cf. aussi § Cheval in art. Bestiaire\*).

3° fonction, « Et il se montre toujours être un remède aux impatients. » Et aussi : « Le cheval était toujours un secours dans la guerre comme dans la paix (on pense aux chars et aux chariots des transfuges Wendel/ Vandales)<sup>n</sup>, un acteur dans les combats et les boucheries de l’histoire, mais aussi un travailleur des champs et des campagnes. Et, constamment, comme les Haches et les Roues solaires, les chevaux sont également représentés par paire : symbole de leur grande considération dans la vie de nos ancêtres, qu’ils soient le cheval du soleil ou le coursier des vagues, le destrier d’Odhin Sleipnir ou l’étalon de Heimdall Gulltop, Skinfaxi “crinière de l’Aube” ou Hrim-faxi “crinière du crépuscule”... » Wardle.

Pour certains auteurs, elle est la Rune du Mariage (union, association) et de la Vérité Var, la Déesse qui recueille les serments<sup>8</sup> ...

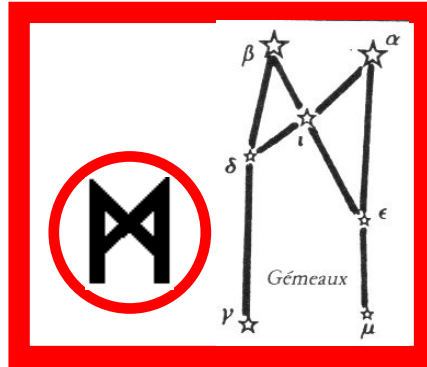
Le signe archaïque est figuré par deux têtes de cheval (coursier du ciel) affrontées comme la Rune Lagur et son inverse le T du Futhark nordique, face à face. En effet, Guido von List la donne comme venant de Lagur “Lagur R.13 + Tyr R.17”, son symétrique (une seule aile à gauche, comme sur la Pierre de Rûnes, infra # 4), ce qui donne : Eh, la Jument symbole de la Connaissance (*Mahrt* : cf. art. Déluges\* et Atlantide\*). Son rapport à la Mer (*Meer* “lac et Mer”) va bien dans le sens de cette Langue des Oiseaux qui, depuis les “chanteurs de mémoire”/ troubadours jusqu’aux alchimistes tricote et retricote les symboles et leurs divers sens pour “dire sans le dire” (ce qui est aussi la préoccupation du Héraut chantant les Blasons\*)...

Correspondances : Germ. : Skinfaxi “crinière de lumière”/ Sleipnir ; le cheval ailé de Bald-Dagr “Jour resplendissant” (Baldour) ; la Mahrt “cavale de nuit” (cf. cauchemar et Chasse Sauvage). Celte : Epona/ Rhiannon. Indoue : Vasus. Grecque : Centaure ; Amazone ; certaines des Harpies ; et Bellérophon qui, grâce à son aide, peut “vaincre” Méduse. Anglo-saxons : Hengist et Horsa ; le Cheval Blanc d’Uffington. Et, de la Grèce antique au folklore anglais, les “Chevaux Jupons”...

~~~ Considérons maintenant “**3 runes de protection**” selon Y. K. ~~~

<sup>8</sup> **Serments** : Il est intéressant de remarquer ici que son autre forme dans le futhark nordique à seize runes est l’inverse de Not R.10 et cela est conforme à la “posture” ou *stadha* correspondant à cette Rune, laquelle pourrait figurer ainsi un homme prêtant serment... “à la romaine” ! Mais c’est aussi la figure “astrologique” du signe du Sagittaire Orion... Normal, non ?





## 20<sup>o</sup> – La rune Man/ Mannar/ Mannaz/ Madr/ Mann :

Cette rune figure le Portique, la Poutre de Mimir Mimameidr, “l’Homme<sup>9</sup>” et plus précisément “l’Homme-Cavalier” (cf. supra Ehwaz, et Centaure).

Elle est aussi le symbole\* spirituel de l’humain (*homo sapiens*) et donc de l’Entraide (remarquons cependant que dans les Futhark des Germains de la Forêt, la rune de l’Homme est Algiz (l’esprit), ce que nous avons vu plus haut (R.14)...

Chronique anglo-saxonne : « Maan est le joyeux ami de la parenté. »

Chronique Norvégienne : « Maan est la terre en croissance. Grande est la griffe du vautour. » Chronique islandaise : « Maan est la “joie des hommes”, la “terre en pleine croissance” et la “parure des bateaux” (allusions au symbole\* du laboureur et à “l’enseigne” (bannière) aux corbeaux qui ornait maint vaillants esnèques (snekkar) des Vikings).

« Mais Maan est plus que l’Homme (Mann). C’est le père du ciel Mannus, celui qui à donné vie à trois branches de descendants (selon Tacite) : l’arbre des Irminonen (Irmin = Tiu) les Ahrmanen, celui des Ingvaeonen (Ceux d’Ing, Ingvi) et celui des Istvaeonen. Dans le mariage du Ciel et de la Terre Mannus et Berchta, nous découvrons la quintessence de la Majesté, la “vision du monde” des premiers nordiques, vision qui mérite toute notre attention : **dans les principales langues indo-germaniques (i-e indo-européennes) on a chaque fois le mot “ciel” pour masculinité et “terre” pour la féminité !** » Wardle. (Chez les Grecs, Ouranos “couvre” Gaïa...)

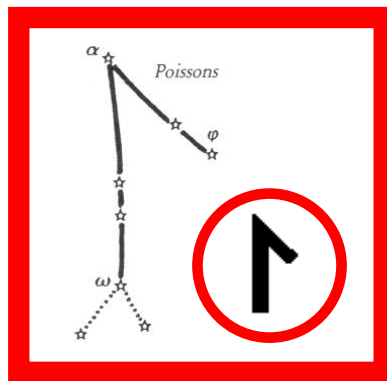
Mais c’est aussi la Rune de Mani “le” Lune ou l’homme-lune, le Bonhomme de la Lune... symbole de réflexion ! Mais l’Église\* le rebaptisa “soleil des sorcières” et, depuis, on ne réfléchit plus (c’est plus prudent : la “foi” n’en a pas besoin !).

Correspondances : Celte : *Marc’h, Mark*, les Marcomans. Latin : les *Marses* qui étaient des Chevaliers : cette rune évoque l’harmonie de la monture et du cavalier (Chevalerie). En argot (art goth) un *mannar* est un “man-œuvre” sur un chantier de “haute futaie”)...

<sup>9</sup> **L’Homme** avec un petit h est un animal, mais “celui qui pose des questions” est un Homme avec un grand H : c’est lui l’ancêtre des Dieux\* !

Le signe archaïque de cette rune est (l'homme générique, c'est à dire)<sup>n</sup> un couple humain formé de la Rune Wenn "Joie" et de son image en miroir comme les deux moitiés enchevêtrées du graphisme du Coeur."

Constellation : le sommet des deux "Lagu" croisés sont les deux "Yeux de Thiazi" qui font référence au mytheme nordique de l'Enlèvement d'Idhunn, la Déesse aux pommes de sagesse (d'Avallon)...



## 21<sup>o</sup> - La Rune Lagu/ Lögr/ Laaz/ Lago/ Laukaz/ Lagur/ Lagaz/ Laf :

L'eau primordiale (poche des eaux), la croissance organique, fécondation, l'énergie vitale du *Linga*, (circuit lymphatique, sanguin et spermatique), le poireau, l'ail (toutes les plantes à bulbe)

**Lagur est la rune de l'eau** (*lögr*<sup>10</sup>) de la fontaine de Mimir, l'eau du Lac *loch, Lach*, et celle de la Mer séjour des démons et des monstres (post chrétiens, tels ceux qui habitent le lac de Grendel, cf. Beowul) ainsi que du Vaisseau des Morts Naglfar\* c'est à dire "l'Eau-de-Là"<sup>11</sup> ”.

Cette Rune Lagu qui figure aussi la "fluidité" est dite aussi *Lagastaf* "baguette de mer)", de plus, l'anglo-saxon *lagu* évoque l'interminable voyage sur la mer indocile.

Dans l'Alvismal (Edda), Thor pose la question des dénominations de la mer au "tout savant" et Alviss lui répond : « Saer il s'appelle chez les hommes, mais Silaegia<sup>12</sup> chez les Dieux. »

<sup>10</sup> **Lögr** : y- a-t-il un rapport autre que phonique avec Lohengrin ? L'eau sans doute...

<sup>11</sup> "**L'eau de Là**" : Dans les mythologies celtique et germanique, le chaudron de Connaissance se trouve au fond de la mer où les Dieux\* se réunissent, chez Aégir, autour du chaudron magique (poésie) que Thor vola au géant\* Hymir.

<sup>12</sup> **Silaegia** : le Pays salé (Salassa\*), Thalassa chez les Doriens, la Salée dans nos chants de marins !

Mais cette rune évoque aussi le poireau Laukaz<sup>13</sup> dont elle a la forme, l'oignon et l'ail (et le lin bleu) :

« Laukaz est une aide puissante dans tous les processus de croissance et de fécondité, aussi bien à un niveau physique pour soigner – c'est l'une des runes que l'on invoque lors des rituels de guérison – qu'à un niveau magique\*. Elle permet de fluidifier les choses, d'éliminer les blocages, de renforcer son potentiel magique et sa vitalité. » d'Apremont, *B-A Ba des Runes*, Pardès.

Opinion “magique”\* qui interprète l'action physico-chimique sur notre biologie pour épurer sang et intestin et – ainsi – libérer le cerveau (l'esprit) de ses toxines. Ce sont là, en effet, trois régulateurs médicaux : le poireau qui fait pisser, l'oignon (la ciboule) qui soigne la prostate et est un anti-poison, et l'ail qui fait baisser la tension et la fougue (*odh*) et donne le temps... de la réflexion : où est la magie là-dedans ?

« On attribue à cette Rune le nom de Laugr “l'oignon, poireau”, premier végétal apparu sur la terre selon la *Völuspa*, et qu'il conviendra de rapprocher de cet ancien culte des Dises mentionné par le *Völva Thattr* au sujet d'un membre de cheval (*Völvi coupé*)<sup>n</sup> momifié *en laukum* “dans (l'huile) de lin et de l'oignon”. On se souviendra que la constellation du cheval Pégase s'inscrit exactement dans le champ de cette Rune. On ne manquera pas de méditer également sur la 8ème énigme des *Heidhreks gratur* et maintes choses fort étranges sur les anciennes considérations païennes touchant à l'ail et l'oignon ; consulter entre autre Plutarque, *Iside-8*, et le mythe de *Léthô*... » Guillaume.

### Triade fonctionnelle.

3e fonction. le *Havamal* nous dit : « Il donna “la moisson de la mer” dans lequel nous retrouvons la fonction de production des pêcheurs... »

2e fonction. *Chronique islandaise* : « Lögr est “l'eau bouillonnante” et un “chaudron éloigné” (le chaudron de Aegir, expression proche du “pot au noir”)<sup>n</sup> et le “pays des poissons” (kenning). »

*Chronique anglo-saxonne* : « Lagu est l'éloignement et le désert du Peuple de la Mer quand il se risque sur la barque chancelante et sur les très inquiétantes vagues : il ne se réfrène pas le coursier des mers » ou « l'étalon des vagues (2 kenningar pour la *barke*) n'obéit pas à sa bride. »

1ère fonction. *Havamal* : « La prouesse aux Elfes ... » « La clairvoyance au Crieur des Dieux. ». Ce que rejoint le point de vue du Druv. Bojorix : « Légèreté, spiritualité, enthousiasme, air, amour, vie, lumière. Méditons cette série de mots allemands en “L” : *leicht* “légèreté”, *licht* “lumière”, *luft* “air”, *laufen* “courir”, *lau* “tiède”, *lind* “douceur des odeurs psychédéliques (comme le tilleul *Linde*, le sureau, l'oranger, le chèvrefeuille), *liebe* “amour”, *leben* “vie”, *lust* “désir, gaieté”. »

<sup>13</sup> **Laukaz** à tellement d'importance comme poireau que c'en est anormal : nous verrons dans la prochaine section (# runes5ar) qu'il s'agit la d'une “formule” initiatique (rituello-magique\*)...

Chronique norvégienne : « Lagur est là-bas, où l'eau tombe<sup>14</sup> de la montagne, mais mes ornements sont faits en or. Lögr est *une rivière qui jaillit et un large geyser*, (cf. art. *Atlantide boréenne*)<sup>n</sup> et le pays des poissons » ou bien « *l'Eau est une Force* qui tombe du mont audacieux, D'or sont les bijoux précieux. »

« Malgré le genre neutre<sup>15</sup> du mot "Meer", il apparaît ici une eau ambiguë et l'or et les bijoux nous rappellent l'Or du Rhin de la légende de l'Anneau du Niebelung (Ceux des Brumes)<sup>n</sup> ! » Wardle. ...

« Le signe archaïque de l'eau, de la mer, est le dessin de l'onde figurant sur les tombes de l'Âge de Pierre. » (simplifié à un seul élément ; cf. aussi supra #1, l'hiéroglyphe *ren*)<sup>n</sup> Wardle.

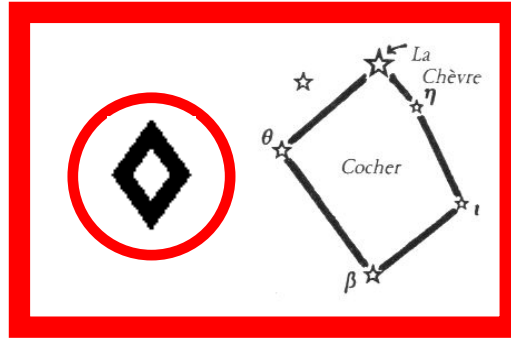


Sheela na gig<sup>16</sup>, Chapiteau de l'église de Ste-Mary & St-David, Kilpeck, Angleterre

<sup>14</sup> **Tombe des Rochers...** d'Héligoland/ Atlantis/ Noatun, cf. aussi la Cascade d'Égérie, à Némi.

<sup>15</sup> **Neutre** : en Français nous avons un océan et une mer, mais aussi un lac. Les Allemands ont *das Meer* (neutre) et *der See* "le lac" : en poésie, dans les lieder en particulier, on peut utiliser l'un pour l'autre. On a aussi *die Lache* "la flaque, la mare" et *der Lachs* "le saumon"...

<sup>16</sup> **Sheela-na-gig** : « Ce vagin qui chante n'évoque-t-il pas celui de "la déesse grecque Baubo qui parle entre ses jambes", Baubo qui parvient à distraire Déméter de son chagrin lorsque sa fille chérie est raptée par Hadès. Déméter sourit, rit peut-être, devant les "grimaces obscènes" de Baubo, ou peut-être se souvient-elle du temps où elle était jument possédée par Poséidon et où, sans doute, son vagin chantait aussi ! » Joëlle de Gravelaine, *La Déesse sauvage*, Dangles 1993. Baubo, la servante de Déméter, est habituellement représentée chez eux comme "une vulve géante surmontée d'un visage"



## 22<sup>o</sup> - Enguz/ Ingwas/ Iggws/ Inc/ (i)Ng :

Cette rune est celle d'Ingvi qui fut, paraît-il, “aperçu pour la première fois parcourant la mer sur un char, à l'est du Danemark avant qu'il se tourne vers l'Occident”, trajet qui pourrait en faire un Dieu solaire, ce qui pourrait être confirmé par le fait que le mot du vieil anglais *ing* signifie “feu d'alarme”. Son ancien nom chez les Germains, Inga, nous montre une Déesse tout aussi féminine que **la** Soleil. Cette parèdre de Freyja/ Freyr/ Nerthus étant le dieu de la fécondité en son sens de “descendant”, confirme donc qu'il est le “Dieu-Fils” (la Déesse-Fille, donc) surgissant pour la Neu Helle, la Nouvelle Clarté *épiphanía*, au “tournant de l'année” Jul (solstice d'hiver). C'est pourquoi nous retrouvons son nom dans celui des **Ingveones** (Tacite) ses “descendants<sup>17</sup>” (comme dans notre mot “inguinal”, la “cuisse de Jupiter”) :

« Du Dieu du Ciel Mannus, “descend” Ing le Dieu des Vanes » citation qui peut être complétée par celle-ci de Thorolf Wardle : « le sol que le Dieu foule de son pied sera fécond : les représentations de pieds<sup>18</sup> sur les pierres primitives de Bohuslän (Suède) sont un indication éloquente de ses empreintes solennelles. »

Chronique anglo-saxonne : « Ing fut d'abord vu par les Danois de l'Est, dont les vagues conduisaient leurs embarcations vers l'Est. **Ainsi nommaient-ils leur voile.** »

« Les Anglais (**English**) ont effectivement tiré leur nom de Ing. *Les endroits du Holstein dont sont originaires les Angles s'appellent, aujourd'hui encore, “Angeln”*. La race des rois suédois, les **Ynglinge**, vient aussi de Ing. Ing vit encore dans les beaux prénoms nordiques comme Ingrid, Ingvar, Ingomar, Ingbert, Ingrun, Ingolf, Ingeborg, Ingfrie, etc. La conception de la fécondité s'est logiquement transférée dans la famille et, bien sûr, dans le nom de famille. » Wardle. Ce à quoi nous rajouterons les **Walsungen**, les “Wotaniens”...

Le graphisme de cette Rune représente le couple Freyr/ Freyja, les enfants de Njördr/ Éole/ Neptune, symbole de fécondité, mais aussi **l'anneau d'or Draupnir** et le collier des Brinsingar ; c'est la forme de la vulve de la Déesse irlandaise Sheila-na-gigg (ci-dessus) qui veut enfanter – d'où le sens évident de cette

<sup>17</sup> **Descendants** : Ing, ung, iung, anglais *young*, allemand *Jung*, et grec *ios*, latin *Juno* (Juno)...

<sup>18</sup> **Pieds** : Il conviendra d'y repenser quand on étudiera des marques de pieds sur les roches mégalithiques et nous les interpréterons comme des directions mystiques, ou bien des distances, l'un n'empêchant surtout pas l'autre....

rune : “descendant” (produit de l’union < >), et la fonction de génitif qu’on retrouve dans le «'s» britannique ou “génitif saxon”, c’est à dire “fils de..., possession de...”, ou dans nos mots en “ac” tel Polignac “Temple d’Apollon” (cf. § Vierge-Noire in art. Déesse Mère\*). Cette Vulve est aussi appelée la “Porte sacrée” ou la “Bouche sacrée” !

Dans le monde de la Magie\* (vous savez ce que nous en pensons depuis la lecture de l’article du même nom) : la Rune (i)Ng est censée calmer le feu : s’il est sexuel, c’est évident ! Mais, les esprits positifs, “clairs, blancs, divins, en un mot (indo-européen\*) \*Diew”, les Ases/ Alviss/ Druwides (tout savants) savent qu’il faut encercler un feu, c’est à dire faire un contre-feu ou une tranchée !

Dans les Arts religieux : « Dans le Codex Vigilianus conservé en Espagne à Saint-Laurent de l’Escorial : Le Christ en gloire y est représenté au centre de la rune iNG *ingws*, qui désigne l’Ase Ingus : Il tient dans sa main gauche la Rune *giba* X (R.7) ou “don des Dieux”. Il est entouré par six Runes en forme d’Hagall qui désignent le poisson d’eau douce (Io)<sup>n</sup> et rappellent aussi le monogramme christique (Kh(r)i-Rô)<sup>n</sup>. Enfin, au dessus de la tête du Christ, la lettre A est dessinée de manière à former le symbole de l’équerre et du compas entrecroisé. » G. de Sède ( “alpha” mais cf. aussi art. Astrologie\*, -> zodiaque égyptien).

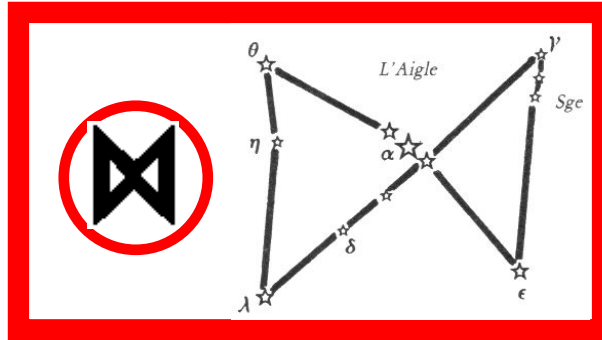
Le signe archaïque de cette Rune est d’évidence la vulve sacrée de la Déesse Mère (Terre) et il est devenu la Mandorle héraldique que vient de remarquer de Sède. Toujours dans nos églises romanes d’Auvergne, à Besse, un chapiteau est “décoré” d’une Fleur de Ly(s) dont le pétale central, doublement gravé, dessine une vulve ou orle. Ce motif est expressément présenté dans le cadre d’un archaïque culte de fécondité par le curé du lieu (Desoutter et Hermann, cassette T.V. citée).

Cette rune est présente sur les clous décoratifs traditionnels qui nous furent transmis depuis cette époque si reculée : quelle fidélité !...

Lieux-dits : il est intéressant de remarquer que la Rune iNG a donné nos toponymes en “ange” tel Hagondange en Lorraine, mais aussi en “ands” et en “ans”, ce qui nous ramène à “anse, bouche, embouchure, estuaire, et delta : la Vulve des trois fleuves sacrés\*. Certains auteurs rapprochent ces finales du génitif “ac” comme variante ethnique (Armorique et Languedoc), tel Polignac près le Puy en Velay qui abritait un antique “Temple d’Apollon”, il n’y a là aucune contradiction...

Rites : cette Rune est évidemment présente dans tous les rites\* de fertilité” !

~~~ Et, pour finir, deux runes vers “**le Solstice d’Hiver**” ~~~



## 23<sup>o</sup> – **Dagz/ Dagr/ Tagg/ /Daeg/ Daggarr/ Dagaz<sup>19</sup> / Daag :**

“Jour”, fils de Nott “la Nuit” : Rune de Hell “clarté”<sup>20</sup> et, par conséquent, **la Rune de l’Aube de l’Année** (l’aube, comme le crépuscule, sont des Heures privilégiées des poètes, eux qui ne font guère de différence entre “l’autre monde” et le nôtre...)

Cette Rune figure aussi pour certains le Chaudron de Vie<sup>21</sup>, symbole de la Terre Mère (Ann/ Anna/ Ahn<sup>22</sup> → Cybèle, Rhéa) c’est à dire de la matrice de la civilisation nordique, le lieu de la Matrice atlante\* boréenne submergée, là où se prépare dans le repos hivernal et du “temps suspendu” du solstice d’hiver, la renaissance de la terre gaste (Wirth), nous en avons dit un mot dans l’étude de la 12<sup>e</sup>me rune Jar. Et, qui sait, peut-être est-ce ce bouillonnement de renaissance que l’on entend lors de la “grande chasse sauvage<sup>23</sup> hivernale” ?...

### Triade fonctionnelle.

**Daag** : « Glorieuse lumière du créateur (Dieu-Fils)<sup>n</sup>, source de joie et d’espoir. » Ce que reprend la Chronique anglo-saxonne : « Daeg est le messenger du Seigneur (le Dieu-Fils)<sup>n</sup> cher aux hommes (2<sup>e</sup>me Fonction\*). Divine clarté, glorieuse (1<sup>ère</sup> Fonction\*). Grande confiance pour le bras (l’activité)<sup>n</sup> et l’abondance (*Reich*), tous en profitent ! (3<sup>e</sup>me Fonction\*) »

La lumière du jour Dagr est fille de Delling/ Aurore (Gylfagining 10). Daag est aussi la mi-nuit (24 h, danois moderne *døgn*) et aussi la mi-Nuit de l’Année, la grande “veillée d’attente” du Solstice d’hiver, en allemand *Weihnacht* ou Nuit des Mères *Modranecht*.

<sup>19</sup> **Dagos** signifie “bon” en gaulois (!), alors que jour y est *diies*...

<sup>20</sup> **Clarté** : *hell*, d’où le nom des Hellènes, et Hélios le Soleil. Ici Nouvelle Clarté *Neu Helle* !

<sup>21</sup> **Chaudron de Vie** : ce qui ne nous a pas empêché d’en retrouver certains aspects (accouchement, délivrance) dans R.14 Perthru : elle serait donc la Terre Mère... enceinte qui, lors de Jul, la Veillée de la “Nuit des Mères” mettra au monde le (la) nouveau et annuel Dieu-fils solaire pour la Neu Helle “nouvelle clarté”, l’*épiphanie* des Grecs...

<sup>22</sup> **Ahn** “ancêtre”, **Anna, Nanna**, proche de Amma “mère” (en gaulois *bana* “femme”, d’où *ban-trui* “la druidesse”...

<sup>23</sup> **Chasse sauvage** : ceci est mythologique ! Physiquement parlant, les tempêtes de Noël en sont la cause et 1999 en fut une culmination...

« Dans l'Edda (Vafthrudnir 11/ 14), il y a deux chevaux ; le discours<sup>24</sup>, Skinfaxi “apportant le jour”, et Hrimfaxi “apportant la nuit”. Vafthrudnir questionnait Gangradr/ Odhin sur le nom du coursier qui annonce la venue du jour clair (\*Diew)<sup>n</sup>. Gangradr répondit : “Skinfaxi il s'appelle, celui qui apporte la claire journée aux fils du Peuple. Aucun destrier n'apprécie plus le Peuple des Goths, toujours sa crinière brille faiblement”. Et maintenant considérons la Nuit : “Hrimfaxi, il s'appelle, le destrier qui apporte la Nuit de l'Est. La lumière matinale lui tombe de la bouche comme la rosée qui mouille les vallées. » Wardle.

Daggar/ Dagaz en passant du crépuscule à l'aurore représente l'espoir et il est aussi une figure du Ragnarök “le Destin\*/ Crépuscule des Puissances” :

« Alors la terre sortira de la mer et elle sera verte et belle, et les champs porteront des fruits sans être ensemencés. Vidar et Vali (les fils d'Odhin) vivront. Eux, la mer ni Surt ne leur auront fait de mal et ils habiteront là où était Asgard autrefois. Y viendront ensuite les fils de Thor, Modi “courage” et Magni “force” et ils auront le marteau Mjölfnir “le concasseur” . Ensuite viendront de Hel “le néant”, Balder<sup>25</sup> “Jour resplendissant” et Hoder son frère et son meurtrier, tous deux réconciliés. Ils s'assièrent ensemble et converseront, se rappelant les Runes et racontant les événements d'autrefois, sur le serpent de Midgard et sur le loup Fenrir.

« Alors ils trouveront dans l'herbe les Tables d'Or qui avaient appartenu aux Ases. Deux êtres humains ont échappé au feu, ils s'appellent Lif “Vie” et Lifthrasir “Vivace ou Désir de vivre” et ils se sont nourris de la rosée du matin (miellée du Frêne du Monde), ils repeupleront tous les mondes. Il peut bien te sembler merveilleux que la Soleil ait eu une fille, aussi belle qu'elle, et elle marchera sur les traces de sa mère. » Gylfaginning, 52.

Tout comme Jaer/ Jéra dont elle est l'antithèse, Daggar représente donc une forme de l'Éternel Retour... Sol Invictus !

**Le graphisme de Daag est celui d'un sablier couché car le temps semble arrêté pendant ces “12 jours alcyoniens” du Solstice d'Hiver.** C'est le lieu où l'An qui finit se transforme *imperceptiblement* en An qui commence. Daag symbolise donc la continuité (constance), la droiture, même si – par moment – elle est souterraine.

Par contre le sablier grec *diabolo* qui est vertical dans le fil du Temps, marque une coupure (Cronos), un déchirement, d'où son sens dévoyé par l'Église\* : le déchireur de la communauté\*... *diabolo* qui est devenu pour elle... le Diable<sup>o</sup> !

**Architecture** : Cependant, la « Rune Dag figure sur le portail ouest de la cathédrale d'Autun et est représentée deux fois dans la cathédrale de Chartres : dans le jubé de

<sup>24</sup> **Discours** : Logos ? Et l'autre versant serait alors le Mythos\* ? Et nous voici avec Hengist la sombre Mach't angoissante (ald *angst*) et Horsa le lumineux étalon solaire qui “maintiennent” debout nos Blasons\*, de part et d'autre de l'Abysme ! Mais le sens de ce mot traduit un peu vite par “discours” pourrait être le *Dia-Log*, cette “opposition constructive entre Jour et Nuit...”

<sup>25</sup> **Balder** fut le père de Forséti (Posite) qui avait le Don de réconcilier les gens. On fit de lui le Président de la Diète : le Thing ou... Dag, lieu où l'on crée “l'harmonie des contraires” !

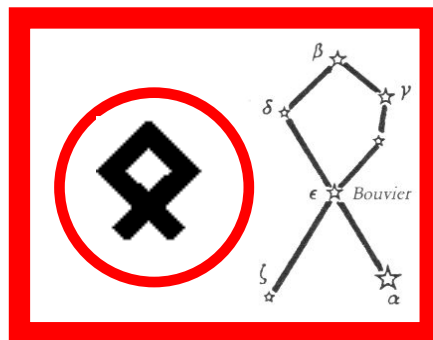


la chapelle, saint Prat soutenant l'ange ou Homme, symbole de saint Mathieu "l'initiateur" ; dans l'ancien jubé, soutenant le lion symbole de saint Marc. » Gérard de Sède.

Mais cette rune est aussi la figuration de **l'Assemblée de Anciens**, des Sages, où les idées et les opinions concernant l'avenir de la cité ou les divers points de Justice s'affrontent > < pour se résoudre, pour se conjuguer >< sous la houlette éclairée du "Président" *Posite* (→ Poséidon). **Traditionnellement, ce Dag/ Tag/ Diète (le Tak des Gaulois) et sa Cour de Justice, se réunissait à l'occasion de la Fête\* du Solstice d'Hiver/ Neu Helle/ Avillaneu** (ou Aguillaneu, cf. Gui in art. Arbres\* des Dieux), fête de Jul\* pour les Nordiques. Outre la Justice\* communautaire\*, on y affinait aussi les Connaissances et on y établissait les Rites\* en rapport avec la protection de la "Tradition Cosmique des Indo-Européens" (Haudry).

Nous devons aussi remarquer ici la parenté de Dag/ Daggar avec le nom du dieu gaulois Dagodévos (<-\**Diew*)

Dagr est le Dagon "Lumière" des Phéniciens/ Philistins...



## 24° – **Utal/ Edhel/ Odala/ Odhal/ Odhil/ Uodal :**

Odal est "l'héritage inaliénable", le "sol du peuple", la "noblesse qui découle de sa culture et de sa protection et, par conséquent, le lien\* avec les ancêtres" : la lignée.

### Triade Fonctionnelle :

1ère fonction\*: Par son graphisme, bien proche du gamma grec, symbole\* du génos, cette rune évoque la descendance iNg (génitif) et le Lien\* Sacré\* du mariage : disant cela on a presque tout dit de la rune de la lignée, de la noblesse, *Adal* en germanique, d'où le prénom Adèle, et le terme social d'Edl en gaulois (!) ou d'*Odil-madr* en norois, l'*edelman* ou "homme libre" qui est celui que le roi appelle pour défendre le sol sacré\* contre une invasion (2e fonction\*).

Remarquons ici que "Libre" ne signifie pas ici homme libéré d'un système d'esclavage, voire féodal, il signifie libre de soi-même dans une de ces "sociétés naturelles" propres à notre "religion\* native", c'est à dire dans le système

antérieur tri fonctionnel\* de nos sociétés indo-européenne\* : cet “homme libre” est un homme *de sentiments et de moeurs “nobles”*. Qu’après le professeur Bloomaert : « *Libre signifie noble et ces paysans étaient des aristocrates, disposant de droits très spécifiques.* »

En fait, et comme bien souvent, les trois fonctions\* figurent dans la même sentence, mais plus ou moins clairement. Précisons donc un peu :

La 2ème fonction : « Les Kerels flamands (Kerl <--> Karl)<sup>n</sup> étaient des hommes nobles qui entraient dans le schéma tri fonctionnel\* de Dumézil. Leur nom même indique qu’ils appartenaient à la caste guerrière et ils savaient que *leur mission était de défendre le sol sacré\**. La conscience de cette mission implique l’initiation\* : ces hommes étaient des initiés qui, au Moyen-Âge, *ont lutté pour le “droit odilique” contre le “droit féodal” (chrétien)<sup>n</sup> qui était de tout autre nature. Le droit odilique lié à l’initiation*, a tenu bon jusqu’au XIX<sup>e</sup> Siècle (!) en Norvège. Dans nos régions, il avait été balayé dès le milieu du Moyen-Âge (†)<sup>n</sup>. » Koenraad Logghe.

3ème fonction. Chronique anglo-saxonne : « ☒ *Edhel* (*ethel* “héritage” en anglais) est dans chaque amour et plaisir, quand il jouira souvent de son bon droit, des fruits de la terre là-bas dans sa ferme » son patrimoine ancestral (propriété familiale inaliénable). Et Wardle précise : « Les Germains de l’Antiquité fondaient le “Sol d’Odal” sur la fidélité et la croyance ; le sol reste aussi longtemps en leur possession qu’ils le transmettront dans le meilleur état à leur descendance. Le “Sol d’Odhin” se léguait ainsi aux enfants et aux petits enfants. Le paysan Odal amplifiera cette coutume, en devenant *le meilleur* propriétaire terrien et *le meilleur* éleveur de bétail. » (1/ Les comices agricoles perpétuent cette noble tradition. 2/ Cf. notre art. Aristocrate\*).

« Éthel, la propriété (exploitation agricole), est très chère (chérie) à tout Homme s’il sait apprécier ce qui est juste et conforme à la coutume dans sa demeure, le plus souvent prospère (riche) » propriété qui, en Frison, s’appelle *eeyen-eerde* “propre terre ou propre domaine” (B-A-Ba) et c’est là, le centre du clan\* !

Dans les langues germaniques le Hof est la cour de cette Ferme héréditaire où le chef de la lignée(l’aîné) sacrifie et, plus tard, la Cour du Burg/ Château Fort des Francs (d’où le nom de notre Haute “Cour” de Justice). De ce fait le Hof est aussi un Hag, un tertre sacré ! Avant de devenir un quartier (Neuhof “Villeneuve”) si ce n’est une cour d’H.L.M.<sup>26</sup> ...

<sup>26</sup> **une cour d’H.L.M...** « Tout fout le camp ! » dirait notre ineffable ami Euphronios Delphiné.



« En Flandres, les boutisses ou baneresses sont disposées de façon à former des dessins qui échappent trop souvent à l'oeil non averti : losanges quadrillés, coeurs, rectangles barrés d'une croix, ou d'autres figures plus complexes, sont très souvent présents sur les façade et les pignons. Ce sont là des symboles se rattachant à la vieille écriture\* runique, dont chaque caractère était censé posséder un pouvoir magique\*. Signes indiquant le statut d'homme libre, appelant la fécondité, écartant la maladie, ces motifs continuent ainsi à composer sur les maisons flamandes un décor géométrique à la signification (bien souvent)<sup>n</sup> oubliée. »

À la Découverte de la France Mystérieuse, Sélect 2001.

Le signe archaïque semble être Midgard le “jardin du milieu”, l'enclos *hortus conclusus* protégé par le Walburg ou le ruban *vébond* qui entoure le *Vé* du terre sacré, et aussi (par conséquent) : « le trésor de l'enfantement, le pays natal, la mère patrie. » Wardle... Donc le “Pays Sacré” : Helgoland !

Lieu dit : Éthel en Cornouaille bretonne, près du menhir phallique (gnomon à boule) de Locoal-Mendon.

La Rune Odal est quelquefois présentée comme étant la Rune d'Odin mais celle-ci est principalement la Rune de l'Ase (R.4), celle du savoir “magique\*”, c'est à dire de la filiation avec les ancêtres morts (*seidhr*) l'évocation des Mânes\* (qu'Odin/ Wotan soit... partout, ne vous étonne plus !)

**“Au dernier jour de l'année, le Char d'Héra était tiré par des griffons,  
Mais, au Printemps, il était ramené par des chevaux...”**

Dans son livre, Elliott, qui ne présente pas les Runes dans leurs traditionnelles familles *Ættir*, le fait dans trois catégories qui sont chez lui “Le Monde des Dieux”, “Le Monde de la Nature”, “Le Monde des Hommes”. Vous les aurez retrouvées, réparties “transversalement” dans les trois octades/ *ættir*, mais ses nouvelles catégories ne sont pas sans rappeler les trois Gardr (jardins) ou Heimr (domaines). Remarquons cependant que cette singularisation ne *semble* (?) rien apporter de neuf...

Terminant l'énumération des signes archaïques ayant préparé l'adoption des Runes, Thorolf Wardle écrit : « Ces signes et leur symbolique parlent d'eux-mêmes. Ils pouvaient naître uniquement de la “conception du monde” nord-européenne. Les Runes ne pouvaient apparaître que dans le Nord avec ces contenus si significatifs que sont “la glace”, les “éléments déchaînés”, la “vénération solaire”, le

“moulinet à feu”, etc. »

Puis il poursuit son énumération des Runes par des exercices de lecture que nous ne pouvons copier ici in extenso – même en lui en laissant la paternité – puisque son ouvrage est susceptible d’être traduit un jour.

## h/ Quelques Lectures runiques

Remarque préalable : internet n’acceptant pas les “fontes” fantaisies, il nous a fallu translittérer tous les textes runiques. Nous vous conseillons donc de les translittérer à nouveau en Runes pour mieux suivre les explications qui suivent :

« **Le disque d’or de Vadsténa** (Gothie orientale, S.) qui porte inscrit en cercle autour d’une gravure du genre de nos monnaies celtiques : “Tuwa Tuwa (un doublé est un “renforcement magique”)<sup>n</sup>, suivit des trois œttir du “trinôme sacré”, le tout étant en écriture rétrograde. Wardle remarque qu’ici les Runes Odal et Daggar sont remplacées par Daggar et Odal (cf. supra) et que Perchta et Birka sont confondues en un Birka ; il traduit ensuite *Tuwa* rune à rune (“idées-forces”) de cette manière : *tius* “courage et fidélité”, *urs* “puissance déchaînée”, *wunnas* “pâtures délicieuses”, *asas* “esprit et sagesse”...

« **La pierre de Möjbro** (Uppland, S) est écrite en rétrograde ascendant que nous lisons : *frawarada* ‘*R anahahaislagina* ‘*R* , ce qu’il traduit par “Frawarad de (ou près de) Haga (Hagby, S) est assommé”, phrase dans laquelle le “s” est commun à *i*s et à s*lagina* (où la Rune de vie = hR et non z : cf. supra).

« **Gravure de la Casette de Garbolle** (Seeland, Dk), visible au Musée National de Copenhague. *Hagirada(h)’R tawide* : “Hagirad (l’a) fait”,.

« **L’Agrafe de Freilaubersheim** (Kreuznach, D, Musée des antiquités à Mayence). *boso wraet runa Th(i)k da Thæna goḷida* : “Boso grava (les) runes (et) toi, Dathæna, se réjouit (→ l’offrit)” phrase dans laquelle la Rune *ḷagu* est réduite à sa demi branche descendante et est accolée à la partie supérieure descendante de la Rune Odal. La rune qui figure le d est ici une rune anglo-frisonne proche du Mann. On aura remarqué *wraet* “grava” (écrivit, angl. *wrote*).

« **La Pierre de Istaby**, actuellement au Musée historique de Stockholm dans le-

quel ce que nous lisons “S” est en fait une rune jær qui se prononçait “A” en norvégien et cela donne : AfatR hAriwulafa hAThAuwulafR hAeruwulafiR warAit runAR ThaiaR, ce qui se traduit par “Après Hariwulf le fils de Haduwulf Haeruwulf gravait les runes”.

« **La Pierre de Karlevy** ne sera citée ici que parce qu’elle est gravée d’un texte long, mais sans aucun intérêt ésotérique (spirituel) et c’est malheureusement la caractéristique habituelle des rares témoins ayant survécu aux “actes de foi” chrétiens, *auto da fé* qui expliquent qu’il ne reste que trente de ces documents en Allemagne. On comprendra donc l’intérêt qu’il convient de porter à la Pierre Runique de Rûne dans le Sud de notre Massif Central (cf. suppl. # 6... )

« **La Pierre de Skarthis** de Rendsburg près de Busdorf dans le Schleswig (D), actuellement au Musée maritime de Schleswig. La gravure **en Futhark danois ou nordique récent à 16 Runes est en boustrophédon** et rappelle que dans cette colline funéraire repose Skarthe, allié (homme de la suite) du roi Sven :



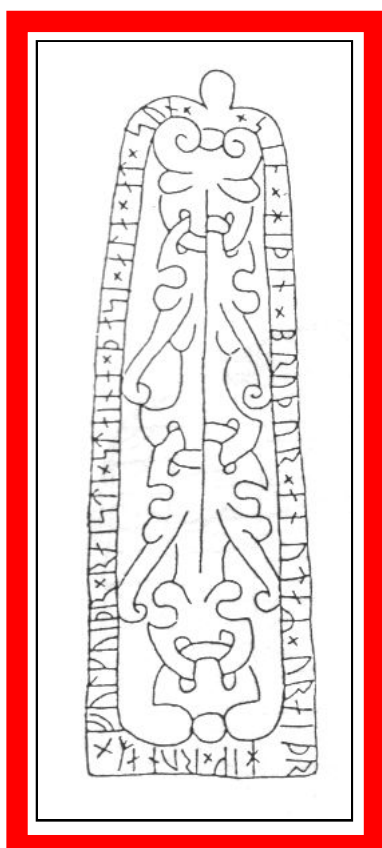
*swin kunukR sati  
stem wftiR skarthis  
sin hiΦThika ias uas  
forn wistr iam nu*

et, sur l'autre face :

*uarTh tauThr  
at hiTha bu*

“Le roi Sven érigea cette pierre pour Skarthe son “homme de confiance” : il fut en danger loin à l’Ouest (vers l’Angleterre) et mourut plus tard près de Haitha Bu (Hedeby)” : remarquons que la Rune Man a, dans ce Futhark, la forme d’un *Phi*.

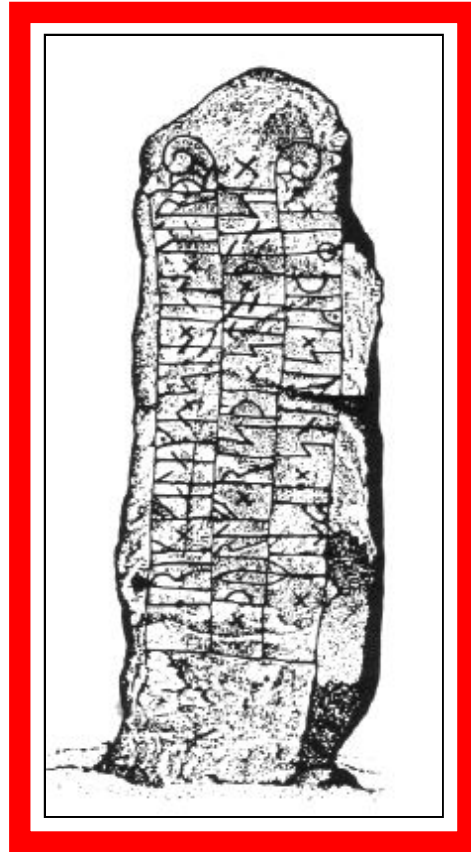
### La Pierre de Badelunda



Près de Västerås en Västmanland (Suède) est une des plus connues des pierres gravées du Futhark Nordique Récent à 16 Runes vers 1000/1050. Elle est accompagnée d'au moins 14 autres pierres non gravées, connues sous le nom de Bautasteine, et érigées pour le frère d'un autre Arnund, 400 ans plus tard. Les Suédois parlent ici d'un "monument en chemin" car les rangées de pierres ont été dressées sur un ancien chemin (Trojaburg ?)...

**fulkhuiThr raisti staina Thasi  
ala at sun sin hiThin bruThur  
anuThaR uraiThr hik runaR**

« **Le Droit de Schonen** est un long texte de **droit** en vieux danois de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Cet extrait sur parchemin s'applique aux droits d'une femme ayant eu un enfant après la mort de son mari (cf. Th Wardle)...



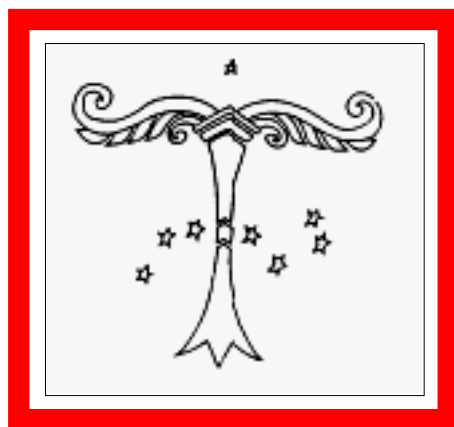
**Cette Pierre runique danoise** figure un Irminsul\* par ses deux volutes. Elle se lit depuis les trois racines en montant, puis en descendant à dextre, et en remontant en spirale à senestre. « Les petites Runes Gebo x sont des signes de ponctuation et de consécration » Nigel Pennick.

Voilà un excellent exercice de lecture : de quoi meubler vos longues soirées d’hiver sans “Télé” débilitante...



**La pierre runique de Ramsundsberget** (Södermanland, Suède) représente Sigurd/ Siegfried) tuant le Dragon\* Fafnir/ le “Loup” Fenrir :

« La forme du serpent (Wurm) représente de façon frappante la figure de la farandole (cf. art. Danse\*)<sup>n</sup>. L'échancrure remarquable du haut de la gravure est un curieux entrelacs de serpents<sup>27</sup> (nous pensons que les deux éléments bouclés et la pointe rappellent significativement le haut de l'Irminsul\* →)<sup>n</sup>. Sigurd est le personnage qui mène le branle près de la tête du serpent . » J. O. Plassmann, *Die Metzgergilde beim Fastnachtsbrauch in Germania*, mars 1939, pp. 104-115 :



Mais, personnellement, j'y verrais plutôt Thor qui vient de perdre la tête... dans le combat du Ragnarök, et Sigurd un peu plus à droite avec ses outils de forgeron et la laisse Gleipnir que Fenrir vient de rompre. Encore plus à dextre, Sleipnir le cheval à 8 (!) pattes (cf. Rose de Wotan) est attaché à l'Arbre du Monde Yggdrasil / Irminsul\* où son maître est "suspendu", lisant les Runes Sacrées\*. Plus bas, n'est-ce pas Widar qui vient trancher la "terrible Nidhogg" ? La Terre "gaste" va pouvoir reverdir (**la Belle de Mai**)...

Bernard de Herte commente ainsi cette citation de Plassmann, dans la bulletin associatif "Grèce Tradition" n° 19, p 18 :

« On ne peut s'empêcher de signaler : 1/ que la lutte de Sigurd contre le Dragon\* a pour objet de ramener une fiancée (**la Soleil**)<sup>n</sup> retenue prisonnière laquelle est généralement considérée comme la "fiancée printanière" de la tradition ; 2/ que la quête de Sigurd a été ramenée par de nombreux auteurs à un périple labyrinthique (cf. Ernst Krause, *Die Trojaburgen Nordeuropas*, Golgau 1893) ; 3/ enfin, que le dragon intervient essentiellement sur le plan des traditions populaires (Folklore)<sup>n</sup> dans le cadre du cycle de Carnaval...

« Si l'on adopte cette hypothèse, la "fiancée" autour de laquelle on exécutait, notamment à Münster, une danse labyrinthique, serait "l'héritière" et l'équivalent symbolique de la vierge printanière (Belle de Mai)<sup>n</sup> prisonnière par le Serpent hivernal (le "Grand Hiver" Fimbulvetr, cf. notre art. Déluges\*) et qui est finalement délivrée par un Héros solaire. La danse aurait été conservée sous la forme serpentine d'une farandole, après la disparition du labyrinthe matériel de pierres et de gazon (Trojaburg)<sup>n</sup> sur laquelle elle avait lieu auparavant. Elle aurait ensuite été intégrée dans l'ensemble formé, à la même époque de l'année, par les traditions car-

<sup>27</sup> **Entrelacs de serpents** : nous pensons que les deux éléments bouclés et la pointe rappellent significativement le haut de l'Irminsul\* !



navalesques. C'est du moins ce que l'on peut imaginer. »

Cet extrait de notre art. Danse\* vous aura-t-il donné l'envie de décrypter l'inscription runique qui figure sur le Dragon-Ouroboros ? Souhaitons-le !

## La Pierre de Rûnes :

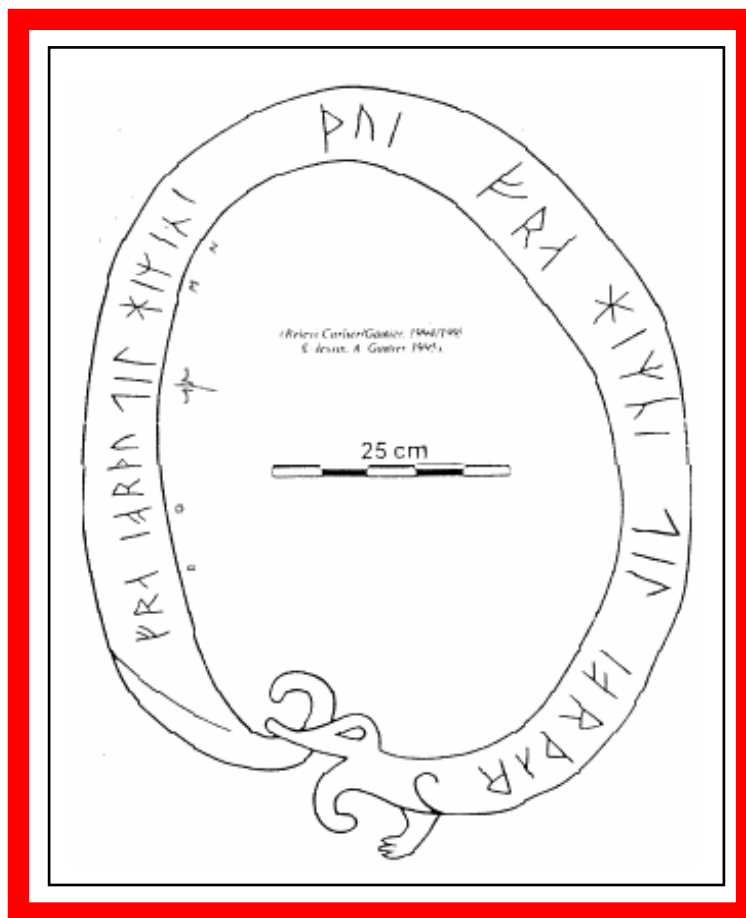
Il est temps maintenant de vous présenter la Pierre de Rûnes (!), un charmant petit hameau des Grands Causses au pied du Mont Lozère sis à 999 m d'altitude, et proche de Freyssinet-de-Lozère : sur le ruisseau de Miral<sup>28</sup> ou de Rûnes.

Cette merveille archéologique, cet "ouroboros" runique gravé sur une pierre du torrent a été découverte le 21 mars **1994** ! par hasard, par le spéléologue Alain Lagrue et ses amis : **c'est la première pierre runique trouvée<sup>29</sup> en France !**

---

<sup>28</sup> **Miral** : dans notre article sur l'Astrologie\* (nordique), nous avons parlé de tous ce lieux-dits comme les Mirail et Mirabel qui contiennent dans leur nom la racine occitane *mire* "voir, regarder, viser, (admirer)" mais aussi le Mire, "le Magicien, le Mage" ! Voici donc beaucoup de hasards en un seul lieu où je verrai volontaire un ancien centre initiatique (tels les Iona/ Mona). Mais, cette pierre de Rûnes était-elle "viking" comme on se croit toujours obligé de le dire ? Ne peut-elle pas avoir été, plus tôt, Wisigothe puisque ce lieu est dans la zone d'influence du royaume toulousain des *Weisen Goten*, les "Goths Savants" ? Les exégèses au sujet des divers styles de futhark ne contredirons pas totalement cette suggestion car, si d'aucuns pensent qu'*ils datent* et localisent les pierres runiques et écrivent d'ailleurs : « L'alphabet utilisé dans le message gravé est issu du nouveau Futhark en usage dès 800/ 850 », à vrai dire personne ne sait aujourd'hui véritablement ce qui différencie ces Futharks entre eux ; même les "causes d'adaptation phonétique aux langues anglo-saxonnes" ne tiennent pas compte de certaines données ésotérique (spirituelles) concernant les runes supplémentaires (ex. ✘ !). S'est-on vraiment demandé un jour si le Futhark à 16 Runes n'était pas celui des "nautes de haute mer" du Nord, s'il n'était pas simplement leur "rose des vents" (la Rose de Wotan) à dénominations "astrales/ runiques/ divines" qui, comme celle des caboteurs Grecs ne parlait pas de "Nord-Nord-Ouest" comme la nôtre. mais de "Circéo". de Zéphyr. etc... (cf. art. romancé Ulvsse\* & Nausicaa) !


<sup>29</sup> **Trouvée** : la première, maintenant que l'Église\* a détruit les autres ! La région était une zone traditionnelle d'initiation\* à l'époque mégalithique, puis celtique : dans les environs, on trouve 150 menhirs dans le site des Bondons et, en particulier une version des traditionnels "Seins de Dana"...



La translittération de cette gravure n°1 donne, dans le nouveau futhark :

**« FRA IORDhU TIL HIMINI DhUI FRA HIMNI TIL IORDhAR »**  
**“De la terre vers le ciel et du ciel vers la terre”**

selon la traduction de Patrick O’Breen (cf. Gautier Alain, Carlier Pierre et Lagrue Alain : *Cascade de Rûnes, Découverte d’une pierre gravée*, in revue *Cave des Moines* n° 6, sept. 1995, Club Spéléo de Pontoise).


[ Nous aimerions cependant apporter notre humble grain de sel à cette interprétation, tout à fait correcte au demeurant : vous remarquerez que le mot *TIL* “vers”, y est écrit deux fois et d’une manière symétrique et doublement centrale sur les demi-cercles gauche et droit, avec le “t” particulier à cette “série sacrée” (Futhark ou Suite Annuelle) qui ne comporte que la partie de gauche (comme un L runique inversé, série nordique ou ésotérique à 16 Runes), suivi du “i”, puis enfin du “l” , et l’on remarque aussitôt que **ce mot de trois Runes TIL a ainsi la forme de l’Irmisul\*** ou Arbre du Monde Yggdrasil...

[ Serions-nous donc ici dans le **domaine du “sacré”** et non plus du profane ? Cela nous conduirait alors à relire l’inscription complète – “dans l’esprit” (*en-théio*) propre aux *Érilar*, ces initiés concepteur des sentences runiques dites “magiques” en la circonstance – ainsi :



[ Mais alors, cette inscription devient tout à fait primordiale dans l’histoire des pierres runiques car elle n’est pas la commémoration de la mort d’un guerrier quelconque comme presque toutes celles qui nous sont restées, mais une authentique formule rituelle initiatique : nous sommes donc en présence du *seul texte religieux\* subsistant de l’Histoire des pierre runiques* et, compte tenu des immenses destructions opérées par l’Église\* dans notre pauvre Pays, **cela est tout à fait extraordinaire !**

[ Suppositions gratuites, pensez vous ? Eh bien, non ! Trois autres inscription satellites, isolées, et figurant un seul astérisme<sup>30</sup> runique, ont été découvertes tout près par ces heureux “inventeurs” :

- Gravure n° 2 : à une dizaine de mètres de là, une de ces Rune Lagur inversée, orienté Ouest-Est...
- Gravure n° 3 : à une dizaine de mètres encore, une Rune *eis* I orientée Ouest-Est sur la ligne des équinoxes...
- Gravure n° 4 : plus loin, « sur le sommet de l’éperon qui domine le site et offre une vision panoramique sur l’amont et l’aval des cascades, le ravin de Ruas et bien au-delà » figure une Rune *lagur* qui signifie “eau, lac”, orientée Est-Ouest !
- Et ces trois Runes forment à nouveau , notre Irminsul qui plonge ses Trois Racines destinales dans l’Eau et qui domine la Terre en ses deux versants, l’ensoleillé et l’ombreux, l’adret et l’ubac, et qui les lie\* pour l’éternité :

**Qui disait qu’il n’y a plus de merveilleux en ce monde ?  
Qu’il était “désenchanté” ? Certainement pas le poète\*!**

<sup>30</sup> **Astérisme** : avec P-Y. Guillaume, je pense que les Runes ne sont pas – originellement – des lettres d’écriture\*, mais les astérismes des 24 constellations zodiacales et circumpolaires ! Il faut, je pense, le répéter pour éviter le terme alphabet ultra... réductionniste !

[ Mais, revenons sur un petit détail : vous aurez pu remarquer que la queue de cet “ouroboros runique” se courbe à l’inverse de sa mâchoire inférieure, faisant ainsi deux boucles opposées et qu’elle sont “liées”, comme la “Suite annuelle” au solstice d’hiver, par une “clavette” formée de la mâchoire supérieure, du museau de cet ouroboros : ne dirait-on pas ainsi une anille<sup>31</sup> : ☒, cette pièce qui fixe la meule du “Moulin de la Grande Chanson”, le Zodiaque/ Cosmos des Nordiques, et cette anille est-elle autre chose que l’Irmisul, ce Clou du Ciel avec ses trois branches et ses trois racines ?

[ Est-ce notre “imagination débridée<sup>32</sup> ” comme se plaît à le dire notre ami Euphronios Delphyné, ou bien une “décoration” volontaire – car *signifiante* – un clin d’œil qu’a fait le *Ristr* (le graveur initié\*), ce *Thuler/ Mire/ Myste* officiant sur cet archaïque “tertre” sacré Hag pour une petite fraternité d’élus ? ]

## Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l’ouvrage :

**Christian Mandon**

**“ Les origines de l’Arbre de Mai ”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens  
à paraître.



<sup>31</sup> **Anille** : cf. Hag-all in § Nom des Runes, mais aussi l’article Blasons\*...

<sup>32</sup> **Imagination débridée** : il en faut pour nourrir l’intuition !...